

fait de trois à quatre petits, et même quelquefois cinq ou six, dans le cours de Mai, après quatre mois de gestation.

On préconise la queue du castor comme un met excellent; elle a, il faut l'avouer, un fumet particulier qui peut plaire beaucoup à ceux qui ne la goûtent pas pour la première fois, mais qui ne convient pas toujours aux débutants; quant au reste de sa chair, nous l'avons toujours trouvée un peu amère et fort peu agréable; nous la céderions volontiers aux trappeurs du Nord pour une côtelette de porc ou un roastbeef de nos étaux.

On a fort vanté dans la vieille médecine le *castoreum*, qui est une matière onctueuse, odorante, contenue dans de grosses vésicules que les castors ont près de l'anus, et qu'on appelle vulgairement *rognons de castor*. C'est un anti-spasmodique assez peu puissant et qu'on employait surtout dans les affections nerveuses, mais dont on ne fait guère usage aujourd'hui. Le castor depuis longtemps n'est plus recherché que pour sa fourrure. Cette fourrure, quoique assez grossière à l'état naturel, sera toujours appréciée pour son épais duvet et la qualité de son cuir, qui permettent d'en confectionner des capots que rien ne peut égaler pour leur durée, et comme protection contre nos rudes froids d'hiver.

Les défrichements de la colonisation, mais plus encore l'imprévoyance des chasseurs qui enlevaient jusqu'au dernier couple dans les colonies de castors qu'ils avaient trouvées, ont rendu ce précieux animal assez rare de nos jours; et il est probable que bientôt on ne le rencontrera plus en Canada que comme reste d'ancienne race disparue, comme il l'est aujourd'hui dans l'Europe centrale, où il ne se trouve guère plus que sur les bords du Gardon, du Rhône et du Danube, et encore assez rarement.

La chasse au castor se fait ordinairement au moyen de pièges semblables à ceux que l'on emploie pour les renards. Le piège se place au-dessous de la surface de l'eau avec un appas au-dessus. Cet appas consiste en de petites branches de saule ou de peuplier dont les castors sont très friands, qu'on a dépouillées de leur écorce et qu'on a trempés dans une certaine *médecine* (mot technique des trappeurs) composée de la gomme qu'on retire au printemps